

# NOTES sur Montessori

**Dans la classe 3-6 ans**, les règles sont immuables, l'enfant est un être individuel, centré sur son développement moteur, intérieur, d'où le travail individuel proposé dans cette classe. (et non du travail de groupe comme on le fait souvent....)

**Dans les classes 6-9/9-12 ans**, les règles peuvent bouger car l'enfant est un être social, qui s'ouvre aux autres. Donc le travail en groupe est mis en pratique. C'est aussi un âge hautement moral (juste/pas juste...).

C'est aussi un âge hautement intellectuel car la maturité corporelle est terminée. L'enfant est en capacité d'imaginer, l'imagination joue un très grand rôle, contrairement aux 3-6 ans.

C'est à ce moment-là qu'on leur donne les grandes histoires (« l'initiation cosmique ») pour les aider à trouver leur place dans le monde : univers, vie sur la terre, l'Homme, l'histoire de l'écriture, l'histoire des maths...)

Donc il y a beaucoup de sorties, que les enfants organisent eux-mêmes. Et beaucoup de recherches documentaires en fonction de l'intérêt de l'enfant.

En classe 9-12 ans, il n'y a presque plus de matériel.

Pour passer en 6-9 ans, plusieurs critères :

- La capacité de concentration
- L'autonomie
- La maturité affective

## Le statut de l'erreur

L'erreur est fondamentale dans le processus d'apprentissage, mais ce n'est pas l'adulte qui doit pointer l'erreur de l'enfant. Pourquoi ?

- Car il y a une atteinte à l'estime de soi (amour propre qui est touché)
- Car l'enfant est en situation passive alors que si c'est lui qui se rend compte de son erreur, il est actif dans son apprentissage et peut aller plus loin.
- L'enfant peut perdre l'intérêt pour l'activité.

## LA LECTURE

**Extraits des propos de Stanislas DEHAENE** (prof au Collège de France, titulaire de la chaire en psychologie cognitive expérimentale, et membre de l'Académie des sciences)

« Les enfants à qui l'on enseigne explicitement quelles lettres correspondent à quels sons apprennent plus vite à lire et comprennent mieux l'écrit que d'autres enfants à qui on laisse découvrir le principe de l'alphabet. »....

...« Si on explique à l'enfant que les mots sont constitués de lettres qui représentent des fragments élémentaires du langage parlé, il apprend rapidement à lire... Si par contre, on lui présente les mêmes mots comme des formes globales, sans lui dire qu'ils sont composés de lettres, il n'apprend guère, car sa mémoire est vite dépassée.

Surtout, elle active une aire cérébrale inadéquate dans l'hémisphère droit de son cerveau. En adressant les infos vers ce circuit inapproprié, pas d'apprentissage efficace.

Abandonner la lecture globale et prêter attention aux composants élémentaires des mots, un par un, dans un ordre bien précis, est une étape essentielle....

...Le cerveau : L'hémisphère droit, siège de l'intuition, de l'image, de la créativité, de l'émotivité, se développe naturellement chez l'enfant au sein de sa famille.

Le gauche, centre de l'analyse, de la logique, de la synthèse analytique, de la structuration de la conscience, se structure dans un 2<sup>ème</sup> temps. L'école joue un rôle capital dans sa formation.

Seules les méthodes analytiques le construisent correctement et éduquent chez l'enfant les instruments premiers de l'intelligence et de sa liberté : curiosité, écoute, mémoire, sens du réel, logique.

Pour cela, trois exercices rois pour mettre en place dans le cerveau les autoroutes de tout apprentissage, indépendant de l'affectif :

- La lecture syllabique
- Les tables de multiplication rapides
- Et l'analyse grammaticale

### **Notes d'articles divers sur la lecture :**

Or, les méthodes actuelles privilégient l'intuition aux dépens de l'analyse. Les méthodes globales sont visuelles, quand la plupart des humains naissent auditifs ; elles font appel aux circuits du cerveau droit pour appréhender les images, et ne donnent pas d'autonomie intellectuelle...

... Comme la méthode globale, la méthode semi-globale est d'abord uniquement visuelle. L'hémisphère droit photographie le mot, il ne le lit pas. On enrichit l'activité de l'hémisphère droit, et on empêche l'exercice des circuits du cerveau gauche.

Une méthode syllabique, en revanche, favorise les circuits de décodage de la lecture en partant du son et en construisant le mot son par son. C'est le travail du cerveau gauche. Cela le structure en vue d'autres acquisitions, en particulier celles de la mémoire....

...Le conditionnement libérateur ne peut se passer de la répétition. On sait que pour un enfant normalement doué, il faut répéter 6 fois une notion- à intervalles réguliers- pour qu'elle soit digérée, et que l'enfant moins doué a parfois besoin d'une vingtaine de répétitions, liées à la qualité de sa libération auditive.

On ne mesure pas du tout les conséquences de la prédominance du cerveau droit à l'école. L'Etat gaspille un argent fou faute de respecter de simples réalités biologiques. La structuration de l'hémisphère gauche ne peut s'opérer si l'hémisphère droit est constamment en surcharge.

Le nombre croissant des dyslexiques et « dys » en tous genres, de consultations en orthophonie, est une conséquence très logique de non-respect des lois biologiques.

### **Critères à respecter :**

- Méthode alphabétique stricte s'appuyant toujours sur les acquis pour proposer chaque élément nouveau en excluant les lettres finales muettes tant qu'elles ne peuvent pas être expliquées de manière logique.
- Présentation en noir et blanc pour faciliter la vision des formes et absence d'images pour ne pas solliciter l'hémisphère droit et pour éviter toute approche intuitive du sens.
- Introduction dans chaque leçon d'exercices sensori-moteurs pour favoriser les conditions d'établissement du lien son/graphisme et corriger les éventuels déficits que les enfants peuvent présenter lorsqu'ils débutent.
- Travail de compréhension du sens de l'écrit par entraînement à la reformulation des éléments lus et au résumé de texte avec apprentissage du vocabulaire.
- Association de l'apprentissage de l'écriture à celui de la lecture.

Choisir une méthode de lecture qui suive un principe essentiel : ne jamais donner une phrase à lire à un enfant tant qu'il ne peut pas déchiffrer les mots qui la composent.

Ce n'est pas le fait de déchiffrer qui est responsable d'une lecture dépourvue de sens mais c'est le déficit du vocabulaire oral qui empêche l'enfant d'y accéder. La responsabilité de l'école maternelle est ainsi essentielle : dès la PS, elle doit, avec patience et obstination, s'attacher à nourrir le stock lexical des enfants, à travailler sur le sens des mots en contexte et hors contexte. C'est là que se gagne la bataille future de la lecture et non pas d'une approche anticipée, souvent globale, de la lecture, qui risque de conduire certains enfants dans l'impasse.

Lire une phrase, c'est identifier les mots et en même temps reconnaître leurs rôles grammaticaux respectifs. Sans reconnaissance de l'organisation grammaticale d'une phrase, il n'y a pas de construction de sens, il n'y a pas lecture.

Au CP, poser les questions ; qui fait quoi ? où ? quand ? avec qui ?.....

## **Après ces lectures et la pédagogie Montessori à laquelle j'ai commencé à m'initier, mon analyse pour une pratique en classe Education Nationale (qui n'est pas une classe Montessori...):**

En PS, **ne plus présenter le prénom de l'enfant globalement**, mais par une suite de sons qui correspondent aux lettres qui le composent, à l'aide des lettres rugueuses.



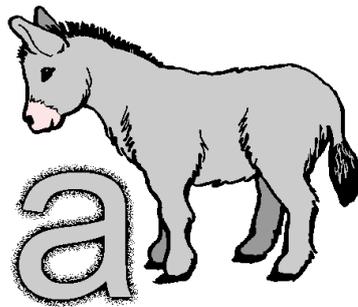
Pas de lettres bâtons mais des lettres cursives car c'est l'écriture cursive qu'il va utiliser pour écrire ; de plus, pour ne pas surcharger l'enfant, en Montessori, on ne donne qu'une difficulté à la fois, donc un seul alphabet au début. On verra plus tard pour l'association avec l'écriture scripte (cf images de lettres). Autre remarque : l'écriture en bâtons raidit le poignet.

**Important !** Avant de faire ce travail, on aura déjà travaillé sur la conscience phonologique à l'aide de jeux d'analyse de sons au commencement des mots.

Parallèlement à ce travail, il faut donner des mots aux enfants, le travail sur le vocabulaire est primordial :

- Ex : association objets-images
- Le vocabulaire de l'environnement (de la classe)
- Jeux de loto et verbalisation sur les images (noms)
- Jeux sur les verbes
- Les images séquentielles

Et pour aider à la mémorisation du son des lettres on travaillera avec les images de lettres, en association avec les lettres rugueuses : associer une image de lettre (ex : a en script ci-dessous, rajouter la cursive...) à sa lettre rugueuse.



Et en même temps que l'on présente une lettre rugueuse à l'enfant, ou un autre jour, lui faire écrire la lettre sur la table (car aucune trace de son tracé maladroit), puis dans le sable, sur une ardoise (sans lignes, puis avec carreaux, lignes, doubles lignes...), puis sur du papier. (mais l'écriture sur papier peut attendre...)

Et une fois que l'enfant connaît bien les lettres de son prénom avec le son qu'elles « chantent », on peut lui présenter l'alphabet mobile pour qu'il commence à écrire son prénom.



Et enfin, quand il connaîtra plusieurs lettres et leur son, il pourra écrire des mots (plutôt MS...)

